

Distribution

Chronique annoncée de la casse du métier

■ Sans aucune honte ni pudeur, la poste profite de la crise sociale largement dénoncée par SUD PTT pour tenter de faire passer ses choix économiques et ses projets de changement de métier à la distribution dans un énième accord ■ De surcroît ce texte ne répond en rien à la dégradation des conditions de travail et au profond malaise social qui règnent dans toutes les branches.

CE QUE SUD REVENDIQUE :

- ★ Remplacement de chaque départ
- ★ Comblement de tous les emplois vacants
- ★ CDIisation de toutes les précaires
- ★ Arrêt immédiat des réorganisations

UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE



■ LE CYNISME PATRONAL

Il faudrait vraiment être naïf pour ne pas voir clair dans le petit jeu de La Poste. En effet, à peine quelques jours après la plénière de lancement, un accord tombait déjà sur les boîtes mail des syndicats. Cet accord est en totale adéquation avec le schéma industriel décidé en haut lieu pour le Courrier et plus précisément pour la distribution (ce dernier étant la déclinaison du plan stratégique pour le métier). C'est la preuve flagrante (s'il en fallait encore une) que La Poste se fiche de la souffrance des agents. Pire encore, Wahl, Dorje et Cie veulent rendre les organisations syndicales complices de leur stratagème.

Le schéma industriel, c'est la création de plate-formes "multi-services" dans les grandes villes, dans lesquelles sera traité le TG de toutes les tournées. Conséquences :

- la création de brigades dédiées au TG (avec prise de service précoce, type 4 heures du matin), et la fermeture de toutes les petites PDC (on parle d'un minimum de 8 à 12 PT pour les sites).
- la livraison du courrier par sacoches lorsque les tournées sont éloignées des plate-formes. Dans ce cas, comme il n'y a plus de TG, les prises de service seront retardées, avec l'imposition de la coupure méridienne à la clé. C'est le regroupement d'activités avec la diminution du personnel et, grâce à cet accord, des agents plus malléables amenés à tourner sur des périmètres toujours plus importants.

■ UNE POLITIQUE DE DESTRUCTION DES TOURNÉES...

La Poste veut mettre en avant la flexibilité de ses organisations sauf que cette flexibilité se fait uniquement au détriment des facteurs-rices car la baisse de trafic servira de prétexte, soit pour une baisse de DHT que La Poste veut inclure dans ses futurs accords, soit pour réajuster les organisations en permanence.

Parallèlement les tournées passent à la moulinette de Géoroute (le nouveau logiciel de construction et de dimensionnement des tournées), mais aussi de Distri Date +. Ce mode de gestion à partir des PIC vise à réduire le nombre d'arrêts par jour (on distribue une seule fois les MD7 et G4 stockés en attente de distribution), ce qui permettra d'allonger encore les tournées, mais aussi d'augmenter la charge globale par tournée, en augmentant le nombre

de plis par point de distribution. Les tournées sacoches ont vocation à se généraliser. Une organisation de travail qui non seulement dépossède les factrices et les facteurs de la maîtrise de leur métier (en séparant totalement le tri de la partie distribution), mais fait exploser les arrêts maladie : normal quand on bosse à 100 % dehors ! C'est ce que montrent toutes les études. Avec toutes ces attaques cumulées ce sont encore des centaines de tournées qui vont disparaître.

■ ...ET DES FACTEURS-RICES

Facteurs polyvalents, facteurs service experts... Autant de titres cachant une triste réalité, celle des rouleurs à vie rien de plus. Cette course à la flexibilité se met d'ores et déjà en place avec d'une part la régulière suppression des équipes facteurs d'avenir dans les réorganisations, laissant des facteurs d'équipes et de qualité sans poste, d'autre part la remise en cause de l'organisation facteur d'avenir elle-même dans des départements via la suppression de la sécabilité organisationnelle du lundi et mardi (mais pour la remplacer par plus de sécabilité sauvage !).

Pour vendre ce projet, on nous sort la traditionnelle notion de volontariat qui ne tient pas longtemps, et laisse souvent place à la pression managériale, avec son lot de menaces et sanctions en tout genre en cas de refus. Nous ne nous attarderons pas sur les pitoyables primes de remplacement censées compenser la dégradation des conditions de travail subies par les agents. Leur montant est à l'image de la reconnaissance de la poste, c'est-à-dire à un niveau proche de zéro.

Pour finir, l'annonce de la fin des anticipations de baisse de trafic dans le calcul des effectifs lors des réorganisations est une supercherie. Globalement le trafic repart à la hausse, via les OS et les colis notamment. Et ça, nos patrons le savent pertinemment. Derrière une pseudo concession se cache en fait une vraie régression.

■ ...SUD PTT NE TOMBE PAS DANS LE PIÈGE

V1, V2 ou V3, plus l'accord évolue et pire il est. C'est à se demander si la direction recherche réellement un accord, ou si elle veut imposer à terme des mesures unilatérales en invoquant l'irresponsabilité des syndicats qui demandaient une négociation sur la souffrance au travail. Même si la ficelle

semble un peu grosse, la direction n'en est pas à sa première manipulation. En tout cas, cela conforte notre décision de ne pas participer à cette parodie de négociation qui n'aboutira au final qu'à un accord taillé sur mesure pour la casse de la distribution.

L'ampleur de cette attaque justifierait que chaque fédération syndicale de La Poste, au-delà des habituelles divergences, travaille dans l'unité à la construction d'une large mobilisation. Il n'en est malheureusement rien. Il existe un véritable fossé entre une partie des organisations syndicales qui fait le choix conscient d'accompagner ces reculs majeurs, et une autre qui fait le choix de les combattre. SUD PTT se place sans ambiguïtés dans ce dernier.

Alors nous le reconnaissons sans détour, dans un contexte de division syndicale et dans une situation où les reculs s'ajoutent les uns aux autres, la journée du 8 décembre n'a pas été à la hauteur des enjeux. Paradoxe cependant, ce n'est pas pour autant que nos explications ne sont pas audibles, bien au contraire. Lors de nos visites de bureaux et prises de paroles, nous avons pu constater que nos analyses de cet accord, son lien étroit avec la politique de nos dirigeants tant dans l'ensemble de La Poste qu'à la distribution, rencontraient un réel écho auprès de nos collègues.

Il nous reste à continuer de convaincre, à nous donner les armes pour passer de la résignation à la résistance, redonner confiance dans notre capacité collective à faire échec aux coups bas de ces patrons cyniques.

Dans l'immédiat cet accord doit finir à la place qu'il mérite, c'est-à-dire au fond d'une poubelle.

S'il doit y avoir de nouvelles négociations, elles doivent être centralisées au niveau de La Poste dans son ensemble.

S'il doit y avoir un nouvel accord, ce doit être un accord-cadre unique pour l'ensemble des branches et des métiers.

Plus important encore, ce qui doit être mis sur la table, c'est bien la question de l'emploi. Nous refusons de discuter de la manière dont la flexibilité doit être organisée pour gérer la pénurie. Nous revendiquons un plan d'embauches massif en CDI, à la hauteur des besoins sur tout le territoire.